

Les contemporains font l'Europe à la cour Carrée

BOUCHONS de collectionneurs et de curieux, hier matin, à la cour Carrée du Louvre, comme au contrôle des passeports à Roissy. L'Europe de l'art y déborde de ses frontières. Sous la tente habituelle, se serrent joyeusement 81 jeunes galeries, dont 31 tout nouveaux exposants venus de Budapest (3), Prague (1), Berlin (1), Cologne (2) ou Bruxelles (2). C'est le pari de Martin Béthenod, commissaire général, et Jennifer Flay, directrice artistique de cette 36^e Fiac, tandem en noir qui a gagné ses galons, que d'ouvrir Paris à d'autres horizons.

Moins de glamour cette année, un certain retour au sérieux, à l'engagement, aux sources cérébrales de l'art dans une planète en crise (les fresques sauvages de Damien Deroubaix, Français de

Berlin et second favori du prix Marcel-Duchamp décerné samedi midi). Quelques visions chocs dans les couleurs du temps. La maison « développement durable », faite sur mesure, en chambres à air Firestone, conçue par l'architecte Édouard François (200 000 € sur commande pour 120 m², galerie Hervé Loevenbruck). Cet enthousiaste a aussitôt vendu le baiser de cygnes du jeune Norvégien de Berlin, Borre Saethre, à la nouvelle Fondation Frances à Senlis.

Plancher en papier de verre à la galerie La B.A.N.K., mur vanités avec les 30 cerveaux translucides de Rachel Labastie (12 000 €) et les deux colonnes doriques qui s'étreignent de Zoulikha Bouabdellah. Ambiance sixties dans le stand de la galerie Alain Gutharc,



Stand glamour et peps dessiné par Christian Lacroix pour la galerie Alain Gutharc. RICHARD VIALERON/LE FIGARO

design signé Christian Lacroix. Moquette insensée, bas reliefs vert fluo, poubelles rouges fondues d'Anita Molinero (à la table d'honneur du dîner de gala du Musée d'art moderne de la Ville de Paris,

mardi soir). Sur une rampe, les premières céramiques de Marlène Mocquet sorties tout droit de ses tableaux. « Sorry we are closed ! », c'est une vitrine de l'art en plein Bruxelles. Sébastien Jans-

sen a exporté cette bulle si surréaliste avec les sculptures primitives de Stefan Pinck, l'un des 25 écorchés de Bernard Buffet à la veille de son suicide et les mini-compressions de César.

Ici, on visite carnet en mains. On discute, on écoute, on avise. Cocktail vitamines avec l'atelier Van Lieshout et les cabanes à idées de Julien Prévieux (18 000 €, les éditions de 3, galerie Philippe Jousse). De mère pakistanaise et de père indien, le Britannique Shezad Dawood écrit en néon rouge l'un des 29 noms d'Allah dans un buisson de genêts (28 000 €, galerie Riccardo Crespi). De jolies rencontres, parfois plus chères qu'au Grand Palais. ■

V. D. ET B. DER.

Jusqu'au dimanche 25 octobre.

www.fiac.com